

Membres présents :

- EPI SAINT-GILLES – FABIEN MATHIEU, CÉSAR ET MAXIME
- COCOF – GRÉGOIRE RONDELET
- PROVEG – LOÏCK LABAT
- FONDATION 4 WINGS – PRISCILLE GUILLEMONT
- COLLECTIF IPÉ – AMÉLIA LUIZA RIBEIRO DE SOUZA
- FIAN BELGIUM – JONATHAN PEUCH
- FÉDÉRATION PROMOTION DE LA SANTÉ – ZOÉ BOLAND
- CUISINES DE QUARTIER – AMÉLIE DAEMS
- SIPES ULB - EMMA HOLMBERG
- RENCONTRE DES CONTINENTS - SÉBASTIEN KENNES
- TOURNESOL-ZONNEBLOEM RÉSEAU DES GUIDES POTAGERS – LAURIE RENGUET
- BE – AMÉLIE NOEL

Animation & secrétariat :

- MÖBIUS – THOMAS DE ROMAGNOLI & COLINE QUESTIAUX

Inscrit mais excusé:

- CROIX-ROUGE - MAYI MUKUNA (COMMUNICATION VIA MAIL)
- AS BEAN – ROMANE THIEFFRY

Ordre du jour :

1. Introduction : L'accessibilité du concept Good Food pour tou.te.s, une priorité dans la réalisation de la stratégie Good Food 2
 - a. Mise en contexte
 - b. Périmètre du GT action
2. Un GT action, c'est quoi? (bref rappel)
3. Plus concrètement:
 - a. Objectifs du GT (15h25->15h35)
 - b. Qui apporte quelle contribution aux objectifs du GT ? (15h35-16h00)
 - c. Le GT en pratique : qui, quand, quoi, comment ? (16h00-16h25)
4. Prochaines étapes (16h25-16h30)

1. Introduction

Notes :

L'accessibilité constitue une question clé pour Good Food 2. Une étude qualitative (cf. slides) a permis d'identifier que le prix constitue une barrière qui revient systématiquement, mais que d'autres freins jouent. Un grand effort d'**éducation/sensibilisation** sera nécessaire pour toucher les personnes 'éloignées' de la Good Food.

Documents :

Le lien vers l'étude focus groups : https://goodfood.brussels/sites/default/files/inline-files/RAP_2021_StrategieGoodFood_EtudeQualitative_AQrate.pdf

Résumé de présentation de l'étude : https://goodfood.brussels/sites/default/files/inline-files/Etude%20qualitative%20Good%20Food_resume.pdf

2. Un GT action, c'est quoi ?

Notes :

Le GT doit contribuer à la réalisation de la stratégie Good Food 2, mais **l'output concret est à définir** par les membres.

3. Plus concrètement

Objectif

Notes :

Le lancement de ce GT cadre avec une mesure de l'axe 4 de la stratégie :

- Axe 1: Assurer une alimentation Good Food pour tou·te·s
 - Axe 4.1 : Les citoyen·ne·s
 - **Objectif opérationnel** « Développer l'accessibilité du concept Good Food pour tou·te·s »
 - **Mesure:** « Construire et diffuser un/des outil(s) de communication commun(s) aux filières environnement et social/santé sur la thématique de l'alimentation (définir, adapter et vulgariser, appropriation) et du concept Good Food pour tou·te·s ; développer des argumentaires clairs et adaptés aux publics (dont le public étudiant), attestant de la crédibilité de la démarche et développer un rapport de confiance envers les publics plus méfiants. »
 - **Tâches :**
 - Identifier les outils existants à adapter, vulgariser, compléter: renforcer les ressources existantes
 - Réaliser un inventaire des outils existants et des besoins non rencontrés en lien avec la définition d'une approche ciblée des différents publics en concertation avec les acteurs spécifiques
 - Développer des argumentaires percutants, clairs et adaptés aux publics et aux langues des bruxellois-es
 - Organiser la diffusion et l'appropriation par les acteurs et actrices relais
 - Concevoir et diffuser des supports d'information autour de la question du coût de l'alimentation Good Food
 - Créer des persona représentant les groupes cibles Good Food
 - Identifier les canaux de communication (Avoir recours au mécanisme d'octroi d'espaces gratuits sur les chaînes de radio et de télévision à des fins de communication grand public)

Le sujet suivant est donc proposé pour ce GT : « **Comment opérationnaliser la mesure concernant le développement de l'accessibilité du concept Good Food pour tou.te.s ?** ».

Cette proposition est complétée par une liste de questions auxquelles le GT cherchera à apporter une réponse :

- A quels publics veut-on s'adresser en priorité ?
- Quels outils préexistants et quelle révision éventuelle (ex : calendrier des saisons)?
- Comment travailler les représentations/ les fausses images et idées reçues (à propos de l'alimentation, du bio, etc)
- Comment intégrer les critères santé pour appuyer l'argumentation environnementale ? (convergence des messages : lesquels ?)
- Comment travailler la question du prix dans la transition des assiettes ? / argumentaires
- Comment travailler la question de la réduction de viande/ protéines animales/ favoriser l'utilisation des légumineuses
- Quels canaux de communication utiliser ?
- Quels supports développer ?

- Quels aspects peuvent-être organisés plus rapidement (et comment) ou lesquels demandent un travail de fond ?

La proposition récolte les réactions suivantes :

Cuisines de quartier : Le terme d' « **accessibilité** » nécessite de s'aligner pour que tous aient la même compréhension. BE répond que l'axe vise tant l'accessibilité géographique, financière que culturelle de la Good Food, et que la mesure inclut « l'accessibilité du concept Good Food » (mais pas seulement).

Collectif Ipé : le concept Good Food est très abstrait, c'est compliqué de faire comprendre le message et les grands concepts quand on démarre avec un groupe. Peut-être que l'outil le plus efficace reste l'outil pratique tel qu'un atelier cuisine ou un atelier potager.

EPI Saint-Gilles : Le terme d' « **outils** » mérite également une clarification. Il ne s'agit pas seulement de messages de communication à diffuser top-down, mais d'un ensemble de **méthodes/pratiques/...** à faire remonter du terrain. Cela permettra que ces outils soient réellement appropriés par les utilisateurs et continuent à être utilisés dans la durée. Cuisines de quartier complète en insistant sur la simplification/vulgarisation des concepts pour s'assurer que les outils touchent le public visé.

FIAN : L'identification du (ou des) **public(s)-cible** constitue un travail important. EPI Saint-Gilles propose de se concentrer sur les publics précarisés/vulnérables. RDC estime que la grande majorité de la population bruxelloise est éloignée de la GF, donc autant s'adresser à un maximum de citoyens. Plusieurs autres membres abondent dans ce sens et BE confirme que la stratégie vise l' « accessibilité pour tou.te.s ». Il est aussi possible de collaborer pour des outils communs, qui peuvent être traduits/utilisés pour différents groupes-cibles sur le terrain. RDC ajoute qu'il n'existe pas d'outil miracle qui touche tous les publics. Cuisines de quartier indique que la création d'un outil conduit souvent à l'exclusion de certains publics (de manière involontaire) et propose donc de se concentrer sur l'identification des **freins à lever** (notamment financiers), plutôt que sur les publics à atteindre.

EPI Saint-Gilles : Une autre question se pose : cherche-t-on à développer des **outils estampillés Good Food** ou à capitaliser collectivement sur des outils développés au niveau des acteurs locaux et qu'on peut envisager de développer ensemble (et donc estampillés par les acteurs également) ? BE n'a pas de réponse tranchée, cela dépendra surtout de ce qui sera mis sur la table. La question reste ouverte. Cuisines de Quartier ajoute qu'il faut éviter de réinventer la roue. BE pose la question de savoir si les acteurs ont besoin d'autres outils (et lesquels) que ceux déjà disponibles. Quels outils sont utiles pour les citoyen.ne.s concrètement ?

Actions à prendre:

- ✓ Le secrétariat intègre les apports des membres aux questions auxquelles le GT cherchera à apporter une réponse.

Qui pour quelle contribution ?

- Réseau des guides potagers : Lien avec un réseau de 200 citoyens, comme relais d'informations et connaissances liées aux potagers pour des outils/messages éventuels à ce sujet
- RDC : Utiliser & enrichir la Ressourcerie du Manger Solidaire, alimenter la réflexion sur base des feedbacks issus des accompagnements de terrain, relayer vers les formations de RDC, apporter une vision universaliste alimentée par les réflexions en cours sur la Sécurité Sociale de l'Alimentation
- Cuisines de Quartier : Faire remonter les besoins et tester certains outils avec un public très hétérogène, renseigner des contacts de prestataires pour la réalisation concrète des communications
- Fédération de Promotion de la Santé : Travail de relais bidirectionnel vers les acteurs de terrain, feedback sur comment les acteurs mettent en œuvre, mise à disposition de beaucoup de méthodes/outils/pratiques déjà existants et intéressants

- COCOF : Support et relais vers les acteurs sociaux/santé plus éloignés de la GF (CPAS, asbl,...) via le PSSI/CLSS
- SIPES : Support en matière de contenu/message (avec une certaine forme de validation scientifique) et remontée des besoins
- EPI Saint-Gilles : Faire remonter les idées d'outils du terrain, les coconstruire de manière itérative, les tester dans un espace de vente où les freins financiers sont partiellement levés, constituer un acteur relais en contact direct avec un public précaire, faire bénéficier d'une bonne expérience avec les outils de sensibilisation existants.
- Collectif IPÉ : organiser des réflexions sur des outils interactifs en lien direct avec les projets citoyens, relayer vers les listings de contacts citoyens
- ProVeg : Partager leurs connaissances/expériences sur les habitudes des bruxellois, tester des communications inclusives et hors des stéréotypes, organiser le retour de terrain quand leurs activités sont contextualisées en lien avec GF2, lier leur recherche sur les persona's bruxellois veggie et plus généraux
- FIAN Belgium : Partager des analyses/études potentiellement intéressantes, lien avec les réflexions concernant le droit à l'alimentation, développer une approche systémique (analyse, argumentaire,...), faire bénéficier de la force d'un réseau

Le GT en pratique

EPI Saint-Gilles : Il manque peut-être VRAC Bruxelles autour de la table. FIAN pense également aux médecins (cf. biais d'autorité), aux écoles (lieu propice à la sensibilisation) et aux grands distributeurs de GF. Les autres membres rajoutent encore : les acteurs néerlandophones, les fédérations comme la FDSS ou Brulocalis (lien avec les CPAS).

RDC : Il est important d'identifier en amont qui pilotera ce GT, pour pouvoir prévoir les ressources nécessaires pour suivre ce GT.

Actions à prendre :

- ✓ BE identifie quels acteurs supplémentaires quels acteurs doivent être invités comme membres, ou seront invités comme contributions/relais de manière ad hoc.

4. Prochaines étapes

Actions à prendre :

- ✓ Le secrétariat envoie le PV de la réunion.
- ✓ Möbius et Amélie proposent un (ou plusieurs) objectif(s) clarifié(s) pour le GT suivant les discussions
- ✓ Les membres sont invités à réagir à la proposition par mail.
- ✓ Le secrétariat envoie un Doodle pour planifier la prochaine rencontre en présentiel en septembre.
- ✓ L'objectif revu sera discuté/validé à cette occasion.